



Le Saint-Siège

*Discurso al Embajador de CHIPRE,
Excmo. Sr. Don Frixos COLOTAS**

23 de marzo de 1990

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Je suis très heureux de vous recevoir au Vatican au début de votre mission d'Ambassadeur de la République de Chypre près le Saint-Siège. En acceptant vos Lettres de Créance, j'aimerais que vous transmettiez mes salutations cordiales et mes meilleurs vœux au Président Vassiliou.

J'espère ardemment que votre mission, comme celle de votre distingué prédécesseur, M. Poiys Mondmos, renforcera les liens d'estime mutuelle et de coopération fructueuse qui caractérisent les relations entre le Saint-Siège et le peuple de votre île ancienne et noble.

2. Les événements mondiaux des mois derniers ont démontré de façon éclatante le désir profond et tenace de peuples entiers de vivre en paix, d'oublier les anciennes hostilités et de s'unir pour ouvrir une nouvelle ère de compréhension internationale. Car l'existence d'un ordre social juste reste encore un idéal éloigné pour de nombreuses sociétés. Comme Votre Excellence l'a souligné avec franchise, Chypre elle-même a été la scène de divisions et de conflits permanents. En dépit des désaccords qui existent depuis longtemps, l'espoir qu'ils soient un jour réglés ne doit jamais être abandonné. Le Saint-Siège reste fermement convaincu que la solution aux divisions entre les peuples doit être trouvée dans le dialogue patient et dans le respect des principes de justice concrétisés dans le droit international.

C'est pourquoi le Saint-Siège a cherché, à travers sa présence au sein de la communauté internationale et à travers son activité diplomatique, à encourager tous les efforts visant à «fortifier et à compléter l'union de la famille humaine» (cf Discours au C.D. 13 janvier 1990. n. 4). Alors que la contribution de l'Église catholique à l'établissement de relations pacifiques entre les nations et les peuples découle en fin de compte de sa mission religieuse, elle s'efforce de promouvoir le dialogue effectif et l'harmonie parmi les croyants comme parmi les non croyants.

L'Église est convaincue que la recherche de l'unité et de la paix dans notre monde où l'interdépendance est croissante, est une nécessité imposée par-dessus tout par Dieu, le Créateur de l'humanité. La soumission à la volonté de Dieu requiert vraiment de tous les croyants un engagement sans faille dans ce but.

3. Dans ce contexte, «on voit se développer la conviction d'une interdépendance radicale et, par conséquent, la nécessité d'une solidarité qui l'assume et la traduise sur le plan moral» (Sollicitudo res socialis, 26). Votre Excellence a parlé des principes moraux qui doivent nécessairement être le fondement de politiques qui conduisent à la paix et à la sécurité. Parmi celles-ci, je soulignerais l'obligation sérieuse de rechercher et d'explorer toute possibilité d'accord potentiel. Il est évident que toute tentative de promotion d'un dialogue authentique doit se faire dans le respect des différences raciales, religieuses, sociales et culturelles. Une unité durable des personnes et des différents groupes sociaux ne peut se réaliser que si le pluralisme légitime est respecté et garanti par tous les membres de la société.

En même temps j'aimerais mentionner la présence et l'activité de la communauté catholique dans votre île. Pendant des siècles ces chrétiens maronites et de rite latin ont professé et pratiqué leur foi en pleine communion avec le Saint-Siège. Malgré leur petit nombre ils ont aussi désiré prendre part à la quête d'un ordre social marqué par la justice, l'harmonie et la paix. Dans l'éducation et la formation religieuse données dans leurs écoles, en développant de nouvelles voies de coopération avec les autres chrétiens et dans la proclamation des valeurs de l'Évangile de respect et dans l'amour du prochain. Les catholiques de Chypre sont engagés dans la tâche du développement du potentiel de votre communauté nationale.

Je suis sûr que l'œuvre de l'Eglise continue à favoriser la paix dans votre pays.

Monsieur l'Ambassadeur: alors que vous commencez votre mission, je désire exprimer encore une fois mes vœux les meilleurs et les plus chaleureux et vous assurer que les différents dicastères du Saint-Siège sont toujours prêts à vous assister dans l'accomplissement de vos tâches. J'invoque cordialement les bénédictions abondantes de Dieu Tout-Puissant sur vous et sur tout le bien-aimé peuple de Chypre.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.15 p.5.*

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana